

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 24 (1994)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** J'ai écouté pour vous : Pierre Dac : le prince-sans-rire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PIERRE DAC: LE PRINCE-SANS-RIRE

J'ai écouté  
pour vous



Photo Robert Cohen

*Si je vous dis «Signé Furax – le biglotron – la confiture aux nouilles – le Schmilblick avec bidule» vous éclatez de rire et spontanément réapparaît dans votre mémoire le visage et la voix, qui ne rient jamais, de Pierre Dac – André Isaac, fils de Salomon Isaac, né le 15 août 1893 à Châlons s/Marne pour l'état civil!*

Ce jour, il y a cent ans, commençait la destinée d'un enfant qui ferait sa devise de ces lignes de Rabelais. «Mieux est de rire que de larmes écrire: pour ce que rire est le propre de l'homme.» Jusque dans les moments les plus sombres de 1914 ou de 1939, il n'a cessé de nous faire rire, de ce rire qui donne force et espoir, certitude et courage.

Ce préambule pour vous alerter sur la parution d'un livre et d'un coffret de disques. Heureuses retrouvailles que l'on doit à Jacques Pessis: «Pierre Dac, mon maître soixante-trois»<sup>1</sup>.

Ce prince-sans-rire, grand vizir d'un humour imperturbable, farfêlu intraitable, intégriste du rire absurde, champion du burlesque, farceur devant l'éternel et philosophe devant le provisoire. Mais il est aussi la mélancolie qui ronge le clown. Avec Pierre Dac, on en touche la constante, la physique évidence. «La vie entière de Pierre Dac est une crise de fou rire sur une neurasthénie.» C'est pourquoi il partit en guerre, non seulement contre la morosité et la solitude, mais aussi contre la tragédie qui par deux fois déchira son pays.

Alsacien patriote, combattant en 14-18, résistant en 39-45, il n'eut de cesse de rejoindre Londres où, dès 1943, il fit passer le rire en France libre. «Les Français parlent aux Français.»

Le livre de Jacques Pessis nous rappelle tout cela comme un rire-carrefour vers qui convergèrent tous les chansonniers. Il inspira aussi Jacques Prévert comme Raymond Queneau et dirige encore, de l'au-delà, Raymond Devos ou Coluche! Et puis il y a eu «L'os à moelle», le duo «Pierre Dac-Francis Blanche». C'est toute cette comédie humaine du Balzac du XX<sup>e</sup> siècle qui revit dans ce livre: Pierre Dac comme un égaré dans «Hellzapopin»! Pierre Dac, ça se relit à travers ses «Pensées» publiées en 1972, mais ça se réécoute tout autant. A ce sujet, un coffret réunissant les disques d'avant-guerre, les «Pensées» et les chansons que l'auteur, depuis Londres de 1943 à 1944, lançait aux Français, et encore les sketches avec Francis Blanche ou Paul Préboist<sup>2</sup>.

Cet entre-deux-guerres qui le vit dans tous les cabarets parisiens: la Lune Rousse, le Caveau, la République... c'est aussi Radio-Cité, les premières émissions humoristiques, la Course au Trésor, le Club des Loufoques. C'est d'ailleurs lui qui lança ce mot encore inconnu. Il signifie «fou» en langage louchébem, le langage des bouchers, la profession de son père.

Allez, souvenez-vous les mille épisodes de treize heures «Signé Furax». Ou encore la description du Schmilblick, un appareil perfectionné flanqué d'un bidule, le biglotron, inventé par le professeur Slalom Jérémie Menerlâche! D'ailleurs ce texte du Schmilblick constitue encore un modèle de diction pour les apprentis-comédiens et dont la substantifique moelle n'échappa à Coluche.

Pierre Dac, c'est le seul chansonnier qui trouva grâce aux yeux de Charles de Gaulle.

N'attendez pas pour égayer vos moments de grisaille, de blues ou de spleen et pour vous persuader, à votre tour, «que le rire est vraiment le propre de l'homme».

Albin Jacquier

<sup>1</sup>Jacques Pessis: «Pierre Dac, mon maître soixante-trois». Editions François Bourin.

<sup>2</sup>Pierre Dac: «Chansons de Londres et meilleurs sketches». 2 CD EPM 982.812. A relire: Pierre Dac: «Pensées». Editions St-Germain-des-Prés 1972.